

L'auberge de Mi-Forêt

« Quoiqu'il en soit, au lieu de quelques kilomètres carrés, grevés de coupes accablantes, la forêt de Rennes avait, il y a cent cinquante ans, onze bonnes lieues de tour, et des tenues de futaies si haut lancées, si vastes et si bien fourrées de plantes à la racine, que les gardes eux-mêmes y perdaient leur chemin. En fait d'usine, on n'y trouvait que des sabotiers dans les « fouteaux » ; et aussi, dans les châtaigneraies, quelques huttes où l'on faisait des cercles pour les tonneaux. Au centre des clairières, dix à douze loges groupées et comme entassées servaient de demeures aux charbonniers. Il y en avait un nombre fort considérable, et, en somme, la population de la forêt passait pour n'être point au-dessous de quatre à cinq mille habitants. ». **Le Loup blanc, Paul Féval. 1843.** (Le roman se passe en 1720).

L'aménagement de la forêt (les tracés rectilignes des chemins et allées) date de 1787. Il s'agit de favoriser la circulation des personnes mais aussi de se prémunir le mieux possible contre les incendies. Mi-Forêt est le point culminant de la forêt de Rennes (qui s'étend presque totalement sur la commune de Liffré): 110 mètres d'altitude, à mi-chemin entre Liffré et Fouillard.



Edition Guillemin et Voisin, Rennes. (Cette carte postale a voyagé en 1903)

« **A Mi-Forêt, la maison forestière** : 50 ares de terrain sont accordés par l'Etat en 1852 à des particuliers, à charge pour eux de payer une redevance annuelle et de construire une maison où les voyageurs et les employés de la forêt trouvent aide et protection »¹.



Editeur E. Mary-Rousselière, Rennes (a voyagé le 7 août 1908). Propriétaire H. Dumoulin.

¹ « **Forêts de Bretagne** ». Jeanne Perdiel-Vaissières in Bretagne, revue mensuelle illustrée des intérêts bretons intellectuels, économiques, touristiques, n° 171, 18^{ème} année, avril 1939.

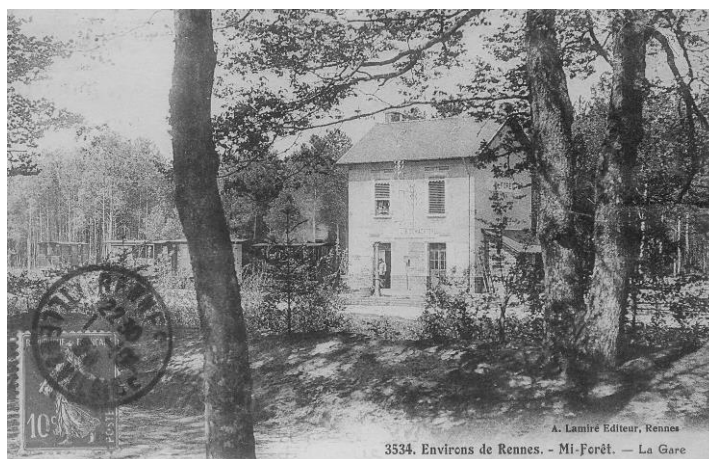


Sur les cartes postales anciennes, nous trouvons comme propriétaires successifs : Morin-Sibille, Dumoulin, Lenoir, Dibon, Leverrier... jusqu'à Erwan et Ludo (de 2005 à 2008)...

Edition inconnue (années 1930).
Propriétaire A. Lenoir.²

C'est en 1896 que sont créés les TIV, tramways d'Ille-et-Vilaine. C'est un réseau secondaire départemental à voie métrique. **Entre 1897 et 1899 est mise en place la ligne de Rennes à Fougères.** Le voyage se fait en 3 heures. Il y a trois allers et retours chaque jour.

En dehors du trafic des produits agricoles et des bois, de celui de quelques carrières et établissements industriels, comme les hauts-fourneaux de Sérigné près de Liffré, cette ligne présentait un vif intérêt touristique, qui justifia bientôt, la mise en place de services spéciaux les dimanches et fêtes. On pouvait venir passer la journée à Mi-Forêt et y manger la fameuse galette saucisse, avec du cidre bien sûr, à l'auberge.



Editions Lamiré, Rennes (Cliché avant 1920).



Mi-Forêt est le rendez-vous des Promeneurs. Beaucoup viennent de Rennes. Des trains spéciaux, dit trains de plaisir, circulent les week-ends.

Editions E. Mary-Rousselière, Rennes,
(Cliché avant 1920).

² Pourquoi le parc **dit du Roi de Rome** ?



Éditions J. Sorel, Rennes.

En 1938, l'apparition de nouvelles automotrices n'a pas pu juguler la baisse de fréquentation. L'automobile et les cars ont, dès après la guerre, remplacés le « tacot ». La ligne sera définitivement fermée en 1949. Les TIV deviendront les Transports d'Ille-et-Vilaine et la gare de Mi-Forêt, désaffectée, sera démolie au début des années 1960.



Une micheline Dedion-Bouton à Mi-Forêt.
Photo années 1940.

« Lorsqu'il s'approcha de la croix de Mi-Forêt, qui, comme l'indique son nom, marquait à peu près le centre des bois, le paysage changea et devint plus désolé encore s'il était possible. En ce lieu toutes les routes de grande communication qui traversent la forêt se croisent. Les clairières y sont plus abondantes que partout ailleurs, et le voisinage des chemins avait rassemblé dans les environs une multitude d'industries forestières. Tout le long des larges et belles allées qui se coupaient en étoile au pied de la croix, on voyait jadis une bordure de loges couvertes en chaume, où travaillaient des tonneliers, des vanniers et des sabotiers. ». **Paul Féval. Le Loup blanc.**

Pendant des siècles, la forêt était le lieu de nombreuses activités artisanales : sabotiers, boisselier, charpentiers, tonneliers, chaudronniers, bûcherons, scieurs de long, fagotiers...



Sabotiers au travail dans la Forêt.
Editions Lamiré, Rennes.

Editions J. Sorel, Rennes



Une hutte de sabotiers à Mi-Forêt
Editions E. Mary-Rousselière, Rennes.

Edition Gaby. Années 1950.



Editions Loïc. Années 1960.

Texte et documents Dominique Launat. Association « Cité, art et patrimoine », Thorigné-Fouillard. Janvier 2021.